

Présentation

DEIRDRE MEINTEL

CE NUMÉRO COMPORTE plusieurs contributions portant sur des questions liées à l'ethnicité et à l'immigration à Montréal. Parmi celles-ci, plusieurs explorent des pistes relativement nouvelles. Ainsi, l'article de Girard et Sercia aborde la transformation des pratiques alimentaires des immigrants, thème encore peu exploité par les chercheurs en sciences sociales. Le texte d'Annick Germain et ses collègues Xavier Leloup et Martha Radice s'intéresse à la « cohabitation interethnique » dans quatre quartiers résidentiels et de classe moyenne de Montréal, dont un quartier de banlieue proche. Contrairement à ce qu'a pu laisser supposer le récent battage médiatique concernant le projet de Charte des valeurs québécoises, cette cohabitation s'avère assez paisible et est perçue favorablement, bien qu'elle soit parfois « inconfortable » pour certains résidents. Comme l'expliquent les auteurs, les relations interethniques dans les quartiers de classe moyenne sont peu étudiées et méritent pourtant l'attention des chercheurs. En effet, puisque le processus de sélection au Canada favorise les immigrants scolarisés, ces derniers risquent d'élire domicile dans les quartiers de classe moyenne. Cependant, comme le soulignent les auteurs, la reconnaissance de leurs qualifications une fois arrivés est loin d'être assurée.

Le problème de la reconnaissance des qualifications est également évoqué dans le texte de Bamba et Morin, qui traite de l'apport des organismes communautaires dans l'insertion des nouveaux immigrants de minorités dites visibles sur le marché du travail, ainsi que dans leur intégration à divers réseaux sociaux. La question de la déqualification revient également dans l'article de Vahid Namazi. On y présente la situation de certains chauffeurs de taxi iraniens à Montréal qui, à leur arrivée, ont vu leurs diplômes ne pas être reconnus. Par ailleurs, l'auteur montre que même si plusieurs de ces travailleurs ont désiré retourner aux études